

La République du Centre, 10 octobre 2014

POLÉMIQUE ■ Face aux restrictions budgétaires, le maire abandonne son projet dédié à la création artistique

Table rase pour la vinaigrerie Dessaux

L'heure est aux économies pour la municipalité d'Orléans. Le maire annonce officiellement qu'il ne précéderait pas à la transformation du site.

Le projet avait fait son apparition en 2008 dans le programme du candidat et maire sortant UMP Serge Cozard pour les municipales. L'association vinaigrerie Dessaux accueillera une "Fabrique" ? Ce lieu sera un centre de création, en lien notamment avec l'Institut d'Art Visuel (Institut d'Art, ESAV) et le 100 Ruepique. Il accueillera des ateliers et des expositions dans tous les domaines artistiques. « C'est une et un troisième mandat plus tard, le départ n'est pas le bon pour moi », dit-il.

« Une épine dans le pied de la ville »

Dans un entretien accordé récemment à La Rep, il affirme : « Il y a un certain nombre d'activités, de projets que l'on ne fera pas. Un message : la transformation de la vinaigrerie en un lieu culturel. On ne va pas le faire. On va se concentrer sur d'autres projets, de fonctionnement, de dépenses de fonctionnement. Non, ça ne passe pas les portes. » En cause, selon Tété, les dots



UN MONDE DE BESS. À l'ouest de la, les murs de la vinaigrerie (retour de l'atelier en train de se préparer pour les travaux de la ville. Et ce risque de durer encore un bon bout de temps. (voir page 10)

« On a l'impression que le maire venait juste de donner une fin de non-recours au projet qui lui tient tant à cœur. »

Les arts plastiques oubliés ?

« Quarante ans que l'on milite pour qu'il y ait vraiment un lieu d'art vivant », émet le président de l'association regroupant une trentaine de plasticiens. Et admettant les points suivants au maire : « Il faut à Orléans un centre de création d'art. C'est la culture n'y est pas abondante, loin de là. On a des musées, des bibliothèques, mais... Mais les arts plastiques ? Le CAC n'est plus tout à fait le CAC. Orléans-Basse est bien mieux, le 100 rue Saint-Pierre le Puy est un beau lieu d'exposition, mais il n'est pas suffisant. On est le premier. C'est une création vivante, de réflexion, d'échange, de pratique permanente et visible ? »

Il manque un vrai engagement dans des espaces dédiés aux arts plastiques. C'est à dire des ateliers, salles de conférences, d'exposition, notamment Street ou d'art et d'artistes en place. « Pas de quoi déconner. Daniel Casper pour autant. C'est extrêmement important et abandonné, car en plus, ce bâtiment avait du caractère avec son mur gale. On ne va pas le démolir. On va continuer à se battre pour qu'un jour, la vinaigrerie devienne un lieu de culture », promet l'artiste. Déjà, il a

« On a l'impression que le maire venait juste de donner une fin de non-recours au projet qui lui tient tant à cœur. »

Déjà en juillet 2012, lors d'un conseil municipal, le maire comparait : « On ne peut pas tout faire le projet d'un jour d'actualité ». Et qualifiant la ville : « C'est dans le pied de la ville ». Prévoyant éventuellement la création d'un lieu de culture qui démontre déjà une promesse non tenue et : « un message d'implémentation de la ville en matière de culture ». « Non, nous ne sommes pas prêts. On va continuer à se battre pour qu'un jour, la vinaigrerie devienne un lieu de culture », promet l'artiste. Déjà, il a

« On a l'impression que le maire venait juste de donner une fin de non-recours au projet qui lui tient tant à cœur. »

« On a l'impression que le maire venait juste de donner une fin de non-recours au projet qui lui tient tant à cœur. »